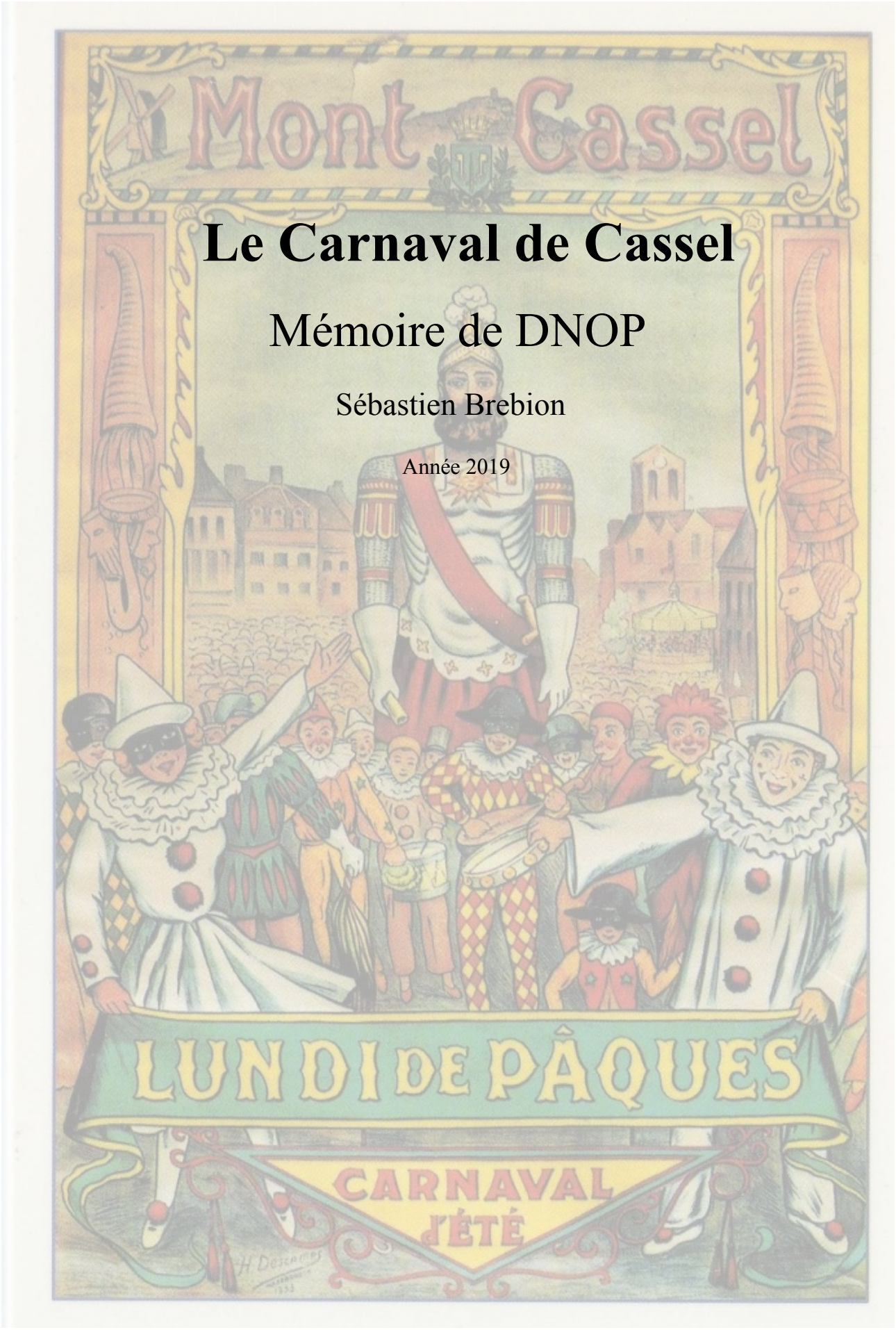


Le Carnaval de Cassel

Mémoire de DNOP

Sébastien Brebion

Année 2019

Préambule

Dans le cadre de l'obtention du DNOP, il était nécessaire d'écrire un mémoire sur une tradition populaire du Nord-Pas de Calais. Les choix étant de nos jours assez réduits, je choisis alors d'étudier un carnaval du Nord de la France: celui de Cassel.

Il fallait alors commencer les recherches dans les livres en vu de l'écriture de la première partie. Il s'agissait d'informer sur les notions de carnaval et de géants ainsi que de présenter la ville de Cassel, et ceci avant le jour du carnaval d'été où je devais me rendre.

La seconde étape était celle des interviews et du suivi de la journée du carnaval d'été. J'ai rencontré trois personnes au préalable, afin de préparer cette journée. Il s'agissait du chef et de la présidente de l'harmonie de Cassel ainsi que du président de l'association « Les amis de Reuze-Papa ». A la suite de cela, j'ai assisté à la journée complète du carnaval d'été. J'avais préparé une série de questions à poser aux participants et j'étais accompagné d'un caméraman pour filmer les séquences du carnaval.

Suite à cette journée, il a fallu relever, analyser et comparer les différents airs du carnaval dans une troisième partie.

Enfin, il fallait montrer en quoi ce carnaval semble être encore une tradition populaire dans notre actuelle société.

I. Comment définir le carnaval?

1. Le carnaval

Le Carnaval, tel que nous le connaissons aujourd'hui dans le Nord de la France, est une des dernières traditions populaires encore très vivace de nos jours. Cette fête a su évoluer tout au long de son histoire, tout en gardant des caractéristiques qui étaient présentes dès certaines fêtes de l'antiquité comme l'inversion des rôles, le travestissement des participants, le passage d'une période de ténèbres (l'hiver) vers une période heureuse (le démarrage d'une nouvelle année, le printemps), danses, festins… En voici quelques exemples

La source principale de cette partie est le Livre: *Carnaval: ou la fête à l'envers*. Les autres sources seront citées en note de bas de page.

1.1 Dans l'antiquité

Nous retrouvons l'inversion des rôles du carnaval dans une fête pratiquée au III siècle après JC à Babylone. Celle ci nous est décrite dans les *Babyloniaka,* rédigées par Berose, un prêtre babylonien. Il nous décrit les Sacées, une fête se déroulant à partir du 16 de notre mois de juillet et durant 5 jours. Lors de cette fête, les hiérarchies sont inversées, les serviteurs donnent des ordres aux maîtres et un prisonnier revêt même les insignes du roi, règne à sa place, mange à sa table, couche avec ses femmes et s'exhibe sur son trône avant d'être exécuté le 5eme jour.

Nous retrouvons également plusieurs caractéristiques de notre carnaval moderne dans des fêtes romaines comme les Saturnales et les Lupercales. En effet, dans les Saturnales qui ont lieu au mois de décembre, des banquets étaient organisés dans lesquels les maîtres servaient les esclaves et où un roi de fantaisie était élu par le sort. On retrouve ici le même principe d'inversion que dans le carnaval, où une personne « quelconque » peut se retrouver roi de la fête et où le rang social n'importe plus. Dans les lupercales qui ont lieu au mois de janvier, deux jeunes garçons patriciens sacrifient un mouton dans la grotte du lupercal[1] à Rome, découpent la peau, se font un habit de celle ci et fouettent ceux qui se trouvent sur leur passage avec les lanières de cuire découpé. Cette fête marque le début d'une nouvelle année, que l'on espère meilleure que l'année précédente.

Ces fêtes qui ont lieu lors des calendes romaines vont se répandre dans tout l'empire Chrétien et vont s'enrichir de rites nouveaux: La fête ne durera plus que 3 jours au tout début du mois de janvier. Un repas est organisé le premier jour suivi d'un repos le deuxième jour où maîtres et esclaves partagent des jeux. Enfin, le troisième jour, des jeux du cirque sont organisés, de l'argent est distribué dans la foule et les participants à cette fête défilent masqués.

Ces parades apparues vers 350 ap JC dureront jusqu'à la création du carême au VIIIe siècle, qui va fixer la période cathartique des trois jours du carnaval à l'avant pâques. Cependant, ces masques des anciennes fêtes ne se limiteront pas uniquement à cette période et seront présent plus tôt, lors de la fête de Samhain (au premier Novembre) ou lors des fêtes patronales de la fin de l'année.

1.2 Le Carnaval au Moyen-Âge

1.2.a Le temps du carnaval

A cette époque, si on ne peut précisément pas déterminer le début du temps carnavalesque avec une date, on peut tout même constater que la sortie des masques commence au début du mois de Décembre. A cette période, des bandes de garçons se forment, elles se couvrent de suie, se cachent sous des étoffes ou portent des robes de femmes et sortent de fermes en fermes pour crier, et jeter des cailloux. Parfois, un tambour à friction est utilisé pour imiter les meuglements, le tout pour effrayer les habitants. Un fois à l'intérieur, ils mangent et boivent sans dire un mot, tandis que les habitants cherchent à savoir leur identité. Ces événements ne sont pas sans rappeler l'intrigue que l'on trouvait encore dans nos carnavals actuels.

[1] Grotte dans laquelle Remus et Romulus auraient été nourris par une louve.

Cette période d'expéditions nocturnes se termine le mardi gras où les masques « prennent le pouvoir ». Cela prend différentes formes selon les endroits, en pays de Sault[2], les mauvais coucheurs, avares et moralisateurs voient leurs maison envahies et les masques consommer leurs boissons et nourritures, dans la montagne de Luchon[3], on chasse les gens qui travaillent ce jour là pour les promener sur un âne dans le village. On retrouve également dans le nord de la France un mannequin qui incarne le carnaval. Il est fabriqué pour la fête, défile, fait l'objet de chants et est brûlé à la fin de la journée. [4]

1.2.b Le carnaval ecclésiastique

Au même moment, dans les églises, on retrouve un autre carnaval. En effet, en 1182, un prêtre d'Amiens dénonce certains religieux qui se « démettent par jeu de leurs attributs ». Les sous- diacres étaient ainsi sur le même plan que les évêques. Innocent III dénonça ces « jeux insensés » dans lesquels faux sermons, cantiques à double sens et déguisements ont une grande place.
Ces jeux sont loin de rester limités aux églises, ils sortiront sous forme de défilé. Nous pouvons supposer que l'épanchement extérieur de la fête, le relai prit par les profanes ainsi que la volonté de « purifier » le culte entraînera l'interdiction progressive de cette fête (Le concile de Bâle en 1465 interdit de s'affubler d'attributs de l'église), la fête des Fous, qui disparaîtra définitivement dans le courant du XVe siècle.

1.2.c Les corporations

Dans certaines villes, le carnaval est aussi une affaire de corporations de métiers. C'est par exemple le cas à Nuremberg où les bouchers, corporation qui n'a pas participé à la révolte en 1349[5], mènent le défilé des masques le lundi gras. Outre l'aspect conjoncturel de cet exemple. Nous pouvons aussi y voir un moyen de mise en valeur de ces corporations au travers de la fête avant la période de carême et les privations (entre autres de viande). Ces corporations devront aussi cohabiter dans les villes avec les sociétés joyeuses (qui n'existeront que pour la fête), composées de jeunes gens. Elles auront deux effets:

- Premièrement celui d'affiner l'expression du carnaval en appuyant ses thèmes (voir introduction).
- Dans un deuxième temps, de le faire évoluer en captant les nouveautés et en privilégiant les surprises.

1.3 Les confréries du Carnaval

1.3.a Les Conards

Un livre de 1587 détaille les *Triomphes de l'abbaye des Conards* de Rouen pour l'année 1540. Cela commence le 30 Janvier par le « Gras conseil », une assemblée où l'on programme la chevauchée vers le prieuré St Julien. Une fois à ce prieuré, on élit le Cardinal-Abbé de l'année qui doit promettre « d'être du moule des gros cardinaux » durant l'année.

Une fois cela fait, il est monté sur un âne et commence sa revue accompagné de flambeaux et d'enfants qui font jouer leurs crécelles comme lorsqu'ils « sonnent les ténèbres comme la semaine de

[2] Dans les Pyrénées, département de l'Aude

[3] Bagnère-de-Luchon, village de Haute-Garonne

[4] Source: Arnold Van Gennep dans *Le folklore de la Flandre et du Hainaut français.*

[5] Il s'agit d'une révolte des artisans, pour calmer celle-ci, Charles IV construit une place du marché en détruisant le quartier juif.

Pâques ». L'abbé est également accompagné de ses suppôts qui sifflent une « mélodie diableuse » durant le défilé.

Toujours dans le même livre, on nous décrit les débordements du dimanche gras, où un grand défilé à lieu. Une fois cela terminé, certaines maisons fichent une torche sur leur façade pour la signaler ouverte aux masques. Après souper, les bandes courent les rues et les maisons bourgeoises. C'est le mardi gras que tout s'achève. Un grand festin est alors organisé dans une halle où au centre du fer à cheval des tables, on a dressé un échafaud pour jouer des farces. On y trouve également un personnage habillé en ermite qui au lieu de la bible, lit la chronique de Pantagruel.

1.3.b Le carnaval en péril

Le carnaval, tout comme les farces, jongleurs et ménetriers furent censurés à plusieurs moment de l'histoire. Ainsi, il arriva à François Premier de faire emprisonner les joueurs de farces et bientôt, les luttes religieuses allaient encore fragiliser l'existence du carnaval.

A Bâle en 1529, la pression de l'église réformée (qui est interdite) est de plus en plus forte et mène à la destruction des statues catholiques de la cathédrale et à l'envahissement de l'hôtel de ville par les masques. Le culte nouveau sera autorisé mais dès l'année d'après le carême sera interdit par la Réfome.

1.4 Le carnaval investi les cours d'Europe

Un peu plus tôt, en Italie, le carnaval apparaît dans les cours et est parfois même encouragé par le souverain. C'est le cas en Toscane, où Laurent de Médicis participe et encourage le carnaval. Les jeunes des grandes familles parcourent ainsi la ville costumés, forment des compagnies, donnent des bals et un banquet le dernier jour. Vers 1470, la fête s'amplifie et un défilé de trionfi[6]
et de carri[7] est organisé

Chacun de ces tableaux mobiles à sa chanson composée par les meilleures plumes: Machiavel et Laurent de Médicis en signent quelques unes. Pour Laurent, la fête n'est pas un divertissement éphémère mais c'est aussi l'occasion de s'affirmer comme souverain d'une fête partagée par toutes les classes sociales. On peut donc dire que le carnaval est ici un langage commun qui est partagé à tous les niveaux de la société.

Le carnaval à la cours de France est présent au XVIe siècle à travers les troupes de théâtre, d'abord italiennes, que font venir Catherine de Médicis et plus tard Henri III.

La mode suivante viendra elle aussi d'Italie. Il s'agit des déguisements de Pierrot, Colombine et autres Arlequins. Ils gagneront l'aristocratie et bientôt également tout la bourgeoisie.

En France, sous la monarchie de Juillet, la presse dénonce les foules déguisées qui défilent dans les rues et les chars remplis de masques. On y cherche à berner les bourgeois, on traque les redingotes et crinolines sur lesquelles on crie en patois. Enfin, on intrigue[8] dans les bals qui ont lieu lors de la fête. Bien que nous retrouvions ces comportements sous la monarchie de Louis XVI, la fête est ici encore plus présente. Les bals sont plus nombreux et comptent plus de monde et les femmes du peuple, marchandes, laveuses et prostituées peuvent prétendre à une place au grand jour. Cette fête n'a cependant pas lieu dans le coeur de Paris. En effet, la fête fait peur et le bruit cours dès 1780, que les autorités habillent les masques et que le carnaval parisien était un nid d'indicateurs.

Il faut attendre une génération et le retour de la république pour que le carnaval reprenne les rues, mais cette fois dans un ordre qui la canalise.

1.5 Un carnaval nouveau

A Carcassonne à la charnière du XIX et du XXe siècle, le carnaval ne dure plus qu'une après -midi mais sa préparation dure en revanche plusieurs semaines. En effet, Les clubs de loisirs, les commerçants, les oprhéons et harmonies sont tous sollicités par un comité des fêtes que possèdent quelques industriels voulant gagner ou conserver leur prestige du à la popularité de la fête. C'est ainsi par exemple, qu'entre 1885 et 1903, Michel Sabatier, inventeur d'une liqueur, devient un des acteurs principaux de la fête.

---

[6] Char Mythologique

[7] Wagon, Char

[8] Pratique consistant à deviner qui se cache sous le masque grâce à un jeu de questions

Cette nouvelle organisation entraîne l'exhibition des promoteurs du carnaval et généralise la mode des concours qui classent le plus beau costume ou encore le plus beau char. Ce nouveau modèle de carnaval va se diffuser partout, cependant, un élément du carnaval plus ancien restera: Le roi. Son entrée est solennelle, sa présence dans toute la fête et sa disparition dans les flammes constituent un cadre permanent et balise le temps. C'est autour de lui que s'articule la fête et que les bandes agissent.

Le carnaval de nice est un parfait exemple de « nouveauté ». En effet, celui ci comporte des machines mobiles, lumineuse et sonores. Les caravaniers sont professionnels et la promenade des anglais sert de théâtre pour défiler devant une foule cosmopolite venant admirer le carnaval et non plus vraiment y participer comme par le passé.

1.6 Que reste t-il du carnaval ancien?

Même si les symboles autrefois explicités tel que l'homme sauvage et les ténèbres (avec les masques de bêtes) ont disparus et sont désormais exprimés métaphoriquement au travers de moments précis lors du carnaval (le réveil des tambours à Cassel), il reste nombre de symboles anciens: Les déguisements, l'inversion des rôles (les hommes se déguisent en femme) ainsi que les personnages et les emblêmes qui personnifient le carnaval (les Reuzes et le four merveilleux à Cassel, le Doudou de Mons). Ces différents éléments montrent une évolution de la fête qui suit logiquement celle de nos sociétés. Le carnaval a su s'adapter et reste encore très populaires dans plusieurs régions du monde.

2. Les Géants

Les géants que l'on trouve aujourd'hui dans nos carnavals du Nord de la France, font partie d'un phénomène de « géantification » qui est commun à plusieurs endroits d'Europe. En effet, on en retrouve des traces en Angleterre, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Autriche et également beaucoup plus au sud, en Espagne et au Portugal.

Où retrouve-t-on les premières traces de figures gigantesques en Europe? Comment se sont-elles répandues dans les diverses régions du continent que nous avons évoquées précédemment? Nous allons tenter dans cette partie, de répondre à ces deux questions ainsi que de dresser un historique de ce que nous connaissons de ces personnages, qui font partie intégrante du folklore du Carnaval tel que nous le connaissons dans le Nord de la France et l'actuelle Belgique.

2.1 Les premières traces historiques

Les premières traces de figures gigantesques retrouvées à l'heure actuelle, nous amènent au Portugal dans la ville d'Alenquer (dans les environs de la capitale Lisbonne) au XIII siècle. Il faudra attendre la fin du XIVe siècle pour les retrouver dans les provinces septentrionales de l'Europe.

Nous pouvons d'ailleurs noter les premières dates d'apparition des géants dans la zone septentrionale:

- Anvers en 1398
- Londres 1413
- Berg Op Zoom en 1447

Les différentes dates citées sont dites dates d'émergence. Il s'agit le plus souvent d'une référence que l'on trouve dans les livres de comptes des cités ou des paroisses. Nous pouvons ainsi citer comme exemples supplémentaires les géants d'Audenaarde en 1456, de Nivelles en 1457 et de Namur en 1459.

Ces dates « d'émergence » sont à différencier des dates de création des géants qui elles, nous sont le plus souvent inconnues.

Nous pouvons citer cependant deux dates de création connues: Les géants de Cassel.

- Reuze Papa I date de 1827
- Reuze Maman I de 1860.

Au XVe siècle, les géants sortent uniquement lors de fêtes paroissiales et autres fêtes religieuses (Nous pensons notamment aux Ommegang[9]). Ils représentaient alors des héros de la bible (Samson, Saint-George) mais aussi des monstres. Nous retrouvons d'ailleurs encore ces caractéristiques aujourd'hui, par exemple à Mons ou le géant est le Doudou qui est un dragon, et qui est terrassé par St George.

---

[9] Procession religieuse présente en Flandres.

La première trace d'un géant en France est attestée en 1486 dans la ville de Troyes. Le XVIe siècle voit apparaître des géants anonymes processionnels. Ce sont les Reuzen en Flandres, Gayant à Douai… On nous signale leurs dates d'émergence en 1507 à Ingolstadt, 1530 à Douai, 1543 à Bruxelles, 1550 à Maastricht, 1558 à Cambrai et 1565 à Lille.

Au XVIIe siècle, des géants apparaissent à Cassel, Bourbourg, Dunkerque et St-Omer.

Au XVIIIe siècle, la signification et le rôle des géants va changer, ils sortent des processions (Sauf en Espagne) et participent aux cortèges profanes précédant ou suivant les processions. Une réaction puritaine va s'en suivre et les autorités religieuses, en France, vont interdire la sortie des géants lors des fêtes carnavalesques.

Le XVIII verra aussi la fin provisoire des géants. En effet, certains seront détruits pendant la révolution. comme par exemple le Reuze Papa de Dunkerque qui sera guillotiné en 1789.

Leur réapparition commencera dès le XIXe siècle. Les géants ne sont plus alors liés à un sens cosmique, ils représentent désormais les fondateurs et protecteurs des cités comme le Reuze Papa à Cassel par exemple. Le développement de l'ère industrielle va attacher les géants à la vie locale, les petites villes et parfois même les quartiers auront leurs propres géants. Nous pouvons citer comme exemple au XXe siècle, le géant pêcheur Jean-Louis dans le quartier du Courgain à Calais

2.2 Les géants: des personnages vivants

Les géants existent en tant que symbole mais ont également une vie qui leur est propre. Ils naissent, se marient et ont des enfants. Par exemple, le géant d'Hazebrouck, Babe Tijse, à son propre acte de naissance datant de 1980 et certains sont mariés comme Reuze-Papa et Reuze-Maman. En plus de cette vie, ils ont souvent également un air qui leur est attaché. Le Reuzelied de Cassel est par exemple attaché aux géants Reuze-Papa et Reuze-Maman. Ces airs, qui sont joués le plus souvent par les harmonies, sont également connus de tous les participants du carnaval.

2.3 Des constructions différentes.

Tous les géants sont différents, autant au niveau de leur structure que des thèmes et des personnages qu'ils représentent. En effet, ils peuvent être pêcheurs, mineurs ou encore guerriers. Ces différences sont liées aux divers endroits où les géants sont présents.

Nous allons cependant différencier deux grandes familles de géants en les classant selon deux structures: les géants portés et les géants montés sur char.

Nous ne connaissons pour les plus anciennes traces (antérieures au XVe siècle) que des personnages montés sur échasses. Les géants portés eux, dès leur origine, furent montés avec une structure en osier (encore utilisée aujourd'hui). Le bois finit progressivement par disparaître au profit du carton pâte et il faudra attendre le XXe siècle pour trouver d'autres matériaux (On note tout de même quelques géants fabriqués avec les lattes de bois) comme le rotin, des tubes d'acier ou du fil de fer. L'abandon de l'osier pour d'autres matériaux conduit dans certains endroits à la nécessité de devoir mettre les géants sur un char. Ce procédé empêche inévitablement le géant de danser et de se mouvoir librement. Les matériaux plus récents permettent également parfois d'articuler les la tête ou les bras des géants comme à Flixecourt par exemple.

3. La ville de Cassel

Les sources de la description qui suit sont exclusivement issues (sauf précision) du site de la ville de Cassel et du site du carnaval[10] de Cassel.

Cassel est une ville de 2311 habitants[11], faisant partie des Hauts de France et se trouvant dans le département du Nord.

---

[10] http://www.cassel.fr/culture-sport-et-loisirs/carnaval-et-geants-2/
http://www.cassel.fr/decouvrir-cassel/histoire/
https://www.carnavaldecassel.fr

[11] Source de 2015.

3.1 Traces historiques

Les premières traces d'occupation de Cassel remontent à -700 avec J.C. La ville s'est retrouvée sous diverses influences. Tout d'abord ménapienne[12], elle deviendra romaine vers -50 et sera un carrefour d'échanges importants dans le nord de la Gaulle, principalement grâce à l'exploitation du sel qui durera jusque l'an 250. Au cours du 4ème siècle, les Francs prennent position à Cassel et une période chaotique s'étalera ensuite de la mort de Clovis au couronnement de Charlemagne.

Les premiers comtes de Flandre, règnent à partir du 9ème siècle et fondent véritablement la puissance Flamande. La ville de Cassel s'étend, grandit et ses fortifications sont renforcées.

En 1071 à lieu la bataille de Cassel suite aux exactions de Richilde, mère d'Arnould III qui est comte de Flandre. Cette bataille voit s'affronter Robert le Frison[13] et Richilde qui fit appel aux armées du roi de France Philippe 1er. Robert sort vainqueur de cette bataille et devient le 10ème comte de Flandre.

En 1328, la deuxième bataille de Cassel à lieu. Les Flamands se sentant floués par le traité avec la France qui cède les villes de Lille, Douai et Béthune, décident de se révolter avec Nicolas Zannequin à leur tête. Le comte de Flandre demande alors de l'aide au Roi de France, Philippe de Valois. Les Flamands sont sévèrement battus et la ville de Cassel est mise à feu et à sang. Les habitants sont assassinés et les survivants de la bataille sont pendus.

Avec Maximilien d'Autriche et ensuite Charles Quint, la Flandres et Cassel passent sous domination Espagnole. Il faudra attendre 1678 et Louis XIV[14] pour que la Flandre et l'Artois soit rattachées à la France. La langue flamande fut conservée après l'annexion grâce au traité des Pyrénées, signé par Louis XIV. Le français prit cependant le pas sur le flamand peu à peu, jusqu'à l'interdiction à la fin du 19ème siècle.

Lors de la première guerre mondiale, Cassel devient le siège de l'État-Major du Général Foch, qui suivait l'avancement des combats sur le Front de l'Yser.

En 1940, Cassel sera au coeur de l'opération « Dynamo » organisant le repli des forces anglaises vers Dunkerque. La ville est bombardée et 245 maisons sont détruites.

3.2 Les événements marquants du carnaval

En 1827 à lieu la création de Reuze-Papa, géants de Cassel. Il s'agit de la première trace écrite que nous avons du carnaval.

En 1830, le Four Merveilleux était alors destiné à fabriquer des gaufres qui étaient distribuées aux spectateurs. Il s'appelait alors *De Panneckouck-Huys*

En 1860, un nouveau géant apparaît: Une femme de pêcheur. Les deux géants se marieront en 1892 et le second géant deviendra alors Reuze-Maman.

Reuze-Papa sortait seul le mardi Gras mais on sait également qu'il est allé en 1895 à Lille et en 1897 à Dunkerque.

En 1901, la neige tombe toute la journée du mardi-Gras, empêchant les festivités d'avoir lieu. La municipalité chercha alors une nouvelle date pour le carnaval. Le lundi de Pâques fut choisit. L'année suivante, les deux carnavals furent gardés.

Pour le carnaval d'été de 1902, on construisit un nouveau four avec un toit de chaume et Louis Lambert fit une adaptation française des paroles de *Den Oven.*

En 1913, Reuze-Papa revint sans tête d'une sortie à Bergues. Depuis ce jour, les géants n'ont plus le droit de sortir de Cassel[15].

En 1928, on ne trouve plus de trace du four merveilleux dans le programme du carnaval d'hiver. Arnold Van Gennep dans le tome I de son livre *Le folklore de la France et du Hainaut Français*, nous dit qu'un témoin se souvient de la présence du four merveilleux au carnaval d'hiver. Arnold Van Gennep situe ce souvenir dans la jeunesse du témoin, dans les années 1880. Il est également intéressant de noter que les paroles de la chanson « Den Oven »[16] ont été retrouvée sur une page volante datant de 1830[17].

---

[12] Peuple de l'actuel Belgique mentionné par César dans *Commentaires sur la guerre des Gaules*

[13] Tuteur d'Arnould III et Fils du compte de Flandre Baudouin V.

[14] Lors de la Bataille de la Peene en 1677.

[15] Quelques sorties très exceptionnelles furent cependant autorisées.

[16] Le Four.

[17] André-Marie Despringe, dans son livre *Fête en Flandre.*

En 1937, un nouveau four est construit par Georges Derak et Gaston Veyer. Celui-ci est doté d'un toit en bois.

Après la guerre, C'est la version actuelle du four qui est construite par Monsieur Dehanckewerker.
Avec le temps, l'état des géants s'est dégradé. En 2000 et 2001, il a été décidé de cloner Reuze-Papa et Reuze maman afin de conserver les anciens géants. En 2001, les 4 géants ont donc défilé lors du carnaval d'été.

II. Interviews et description d'une journée au carnaval de Cassel.

Dans la partie qui suit, je vais décrire la journée étape par étape et noter les interviews des gens que j'ai rencontrés. (Pour des questions de lisibilité, les questions que je pose seront notées en bleu). Il s'agit ici d'un reportage/collecte, nous ne pourrons donc qu'émettre des hypothèses sur ce qui ressort des réponses. Il faudrait en effet un protocole scientifique étalé sur plusieurs années pour confirmer ou infirmer ces hypothèses. Elles seront notées en vert lorsqu'elles seront à la suite des interviews.

1. Le Réveil

1.1 Description

La journée commence un peu avant 6h du matin. Des groupes de carnavaleux se rassemblent sur la place de Cassel en attendant le tambour major. C'est lui qui donnera le départ du réveil des tambours. Il s'agit alors d'un rassemblement de carnavaleux qui parcourent la ville munis de tambours, grosses caisses ou tout autre objet sur lequel on peut frapper (casseroles, cymbale…). Le cortège s'arrête à certains moments dans les bars de la ville. Cette partie du carnaval, symbolise le passage des ténèbres (saison de l'hiver) vers le printemps et le re démarrage d'une nouvelle année[18]. Cet aspect symbolique n'est pas perçu dans les réponses sauf dans celles concernant le réveil des tambours. Nous pouvons supposer qu'il s'agit désormais d'occuper l'espace public lors du réveil. Par le passé, des masques étaient également présents avant le réveil. Ils avaient également pour fonction de symboliser ce passage, mais ne sont plus présents aujourd'hui[19].

Lors du réveil, j'ai discuté avec plusieurs personnes. Mes interviews ont toujours commencé par une présentation rapide. Les questions posées sont toujours très générales pour démarrer et peuvent être plus précise au cours de la discussion, cela dépend du contact et des personnes.

1.2 Interviews

- Ça fait longtemps que vous venez au carnaval?
- 20 Ans.
- Ça doit être quelque chose d'important du coup?
- Ici? Bah en fait…oui, c'est pour aider les gens à se réveiller. C'est pas un carnaval! Ils ont appelés des carnavaleux pour aider à faire l'ambiance. C'est pour ça qu'on vient. Nous on est pas d'ici, on vient pour le réveil.
- Et vous êtes d'où?
- De Wormhout.

- Ça fait longtemps que vous venez au carnaval?
- De Cassel ou de tout?
- De Cassel déjà.
- De Cassel ça fait 15 ans.

---

[18] [18] *Le folklore français Tome 1: Du berceau à la tombe, cycle de Carnaval; Carême et de Pâques.* Arnold Van Gennep.

[19] [19] *Fêtes en Flandre: Rites et chants populaires du Westhoek français:* André-Marie Despringe.

- Et qui vous ramène comme ça chaque année?
- C'est différent du Carvanal de Dunkerque en fait.
- Ah? Qu'est ce qui est différent du coup?
- Bah en fait, chaque ville à sa tradition. À Dunkerque… c'est plus touristique on va dire et il y a des codes à respecter. C'est un bordel organisé. Tandis qu'à Cassel, le but est de réveiller tous le monde; il n'y a pas d'ordre de priorité, de classe… Comme à Dunkerque hein mais ce qu'il y a, c'est que c'est toujours la même musique, tout le monde joue avec n'importe quoi. Le but c'est de réveiller tout le monde.
- Du coup, tu fais tous les carnavals?
- J'essaye d'en faire pas mal. En fait, je suis 3 mois en bringue, tous les week-ends, du vendredi au dimanche.
- Et tu prends des congés quand c'est comme ça?
- Ah non non non, parce qu'en fait, quand tu fais carnaval, tu bosses et tu fais carnaval. Sinon, t'es pas un vrai carnavaleux. Et puis c'est un vrai métier carnavaleux, tu dois boire dans les chapelles et tout ça, et aussi beaucoup manger pour éponger… Sinon t'es pété tout de suite.

La personne que j'interroge me demande alors pourquoi j'ai choisis le carnaval de Cassel comme sujet de mémoire. Après 1 minute de discussion, nous arrivons à discuter des deux carnavals de Cassel (Été et Hiver).

- Donc tu as le carnaval qui se passe en même temps que celui de Dunkerque, mais là c'est vraiment en comité restreint, et là, (en Été) tu as le réveil des tambours, mais les dunkerquois essayent d'investir le carnaval de Cassel. Mais justement, ils (les casselois) veulent rester que sur du tambour et le réveil, Il ne veulent pas faire comme Dunkerque car chaque carnaval a sa spécificité.
- Du coup il ya quand même de la musique ici?
- Dans la journée oui, il ya des groupes de musiciens et les géants qui sortent. À la fin ils dansent et ils sont du mal à rentrer. Tu comprends, ils vont pas danser pendant un an après.

Nous pouvons saisir dans la dernière réplique l'importance des géants portés (danse) ainsi que la place important qu'ils occupent. Il est environ 7H du matin lors de l'interview et il sont déjà dans la tête des participants du carnaval.

- En quoi ce qu'il se passe maintenant est différent de Dunkerque?
- Bah là c'est le réveil, on fait du bruit et là bas c'est des chansons, trompettes et tout ça. Ici c'est des tambours. Il n'y a pas de chahut ici. Il faut vraiment faire du bruit et réveiller les Casselois.[20]
- Et ça dure tout la matinée?
- Ah non non, à 9H30 c'est finit, après il y a des arlequins qui arrivent, l'après-midi c'est le reuze mais nous on est pas là.
- Ah bon?
- Nous à 9H30-10h on est partis… Non parce qu'il y en a qui sont fait comme des rats. (rire)
- Et ça fait longtemps que vous faites le réveil ici?
- Tous les ans, ma femme le fait tous les ans, là elle a un problème de santé. Mais elle aime bien faire Cassel. C'est super, tous les ans on revient, on se voit.
- Et vous faites tous les carnavals?

[20] Il s'agit tout de même d'un chahut. http://www.cnrtl.fr/definition/chahut : Grand vacarme, tapage.

- Pas tous mais beaucoup, dans les villages autours et Dunkerque les trois jours.
- Là ils sont tous arrêtés, qu'est ce qu'il se passe ?
- Tambour- major à soif alors ils se sont arrêtés pour boire.
- Il y a des arrêts réguliers ?
- Bah c'est pour les bistrots, pour qu'ils travaillent.
- Sinon, on a un superbe carnaval à Ledringhem. Les Dunkerquois aiment bien venir chez nous car c'est l'esprit d'il y a 40-50 ans. C'est du respect et ça se passe très bien.
- Ce sont des choses qui ont disparus du carnaval de Dunkerque?
- Bah c'est à dire que ces dernières années c'est devenus un peu n'importe quoi. Mais cette année il y a moins d'alcool, ça s'est un peu calmé; parce qu'avec les histoires de ballons… Et après il faut conduire. Mais souvent c'est les plus jeunes (qui boivent), c'est dommage car le carnaval c'est pas ça. C'est pas se ballader avec une bouteille d'alcool. On a horreur de ça. En 25 ans, j'ai jamais pris une bouteille dans la rue. On boit dans les chapelles mais on prend pas les bouteilles avec. Le respect c'est important. Ça se passe toujours bien quand il ya le respect.

Nous pouvons émettre l'hypothèse que traditionnellement, une organisation implicite du carnaval avec des espaces définis est présente (un espace pour boire/discuter et la rue pour défiler).

- Ça fait longtemps que tu viens au carnaval ici?
- Bah moi je viens depuis… On va dire une dizaine d'années car quand j'étais petite je le faisais avec mes parents et ça fait 5/6 ans que je le fais réellement.
- Qu'est ce qui te fait revenir tous les ans? C'est parce que tu viens depuis toute petite?
- Moi je suis pas de Cassel, mais j'adore Cassel, l'esprit et c'est surtout que contrairement à Dunkerque, il y a la culture et l'amour du géant.
- Et c'est ça qui est différent par rapport à Dunkerque?
- Ouais, Dunkerque, c'est plus les bandes. En gros on se bouscule. Ici c'est un carnaval où on peut venir avec des enfants. C'est un carnaval où il y a des défilés, des carnavaleux, un esprit.
- Tu peux me parler du réveil? Comment ça se passe?
- Alors nous ont est là depuis… Alors hier soir on fait la soirée au… à Wormhout. Ça a commencé à 23H, il y avait une bande de Dunkerque qui jouait et on est parti vers 5H30 en navette. On a fait chapelle chez ma cousine à Cassel, on est arrivé au réveil vers 6H15-20. On a pas encore dormi depuis hier!

- Depuis combien de temps viens-tu au carnaval?
- C'est ma première année à Cassel, d'habitude je fais Dunkerque
- Qu'est ce qui est différent pour toi du coup?
- Ici on joue juste dans la rue, il ya pas de chahut.
- Et c'est quoi le chahut? Ça se passe comment ?
- On forme des lignes, les lignes de derrière poussent et les autres retiennent.
- Et tu as ça dès le matin?
- Non, pas dès le matin, c'est juste l'après-midi.
- Ça fait longtemps que tu le fais à Dunkerque?
- Ouais ça fait longtemps, depuis tout petit avec mes parents.

2. Le pas des Arlequins

2.1 Descriptions

La transition entre le réveil des tambours et le pas des Arlequins joué par l'harmonie se fait en « tuilage », les deux cohabitent quelques temps avant que le réveil ne se termine. La tradition des Arlequins date au moins de 1870, on y compte alors environ 700 participants[21]. Il y a une vingtaine d'années, ils sont réapparus au carnaval d'hiver. Aujourd'hui, la tradition est moins vivace mais compte toujours quelques participants pour danser. Un jury décerne d'ailleurs un prix du meilleur déguisement et du meilleur danseur. Le pas des arlequins est un morceau joué par l'harmonie. Elle est suivie des carnavaleux qui exécutent (pour certains) le pas. Il s'agit s'un pas de scottish. Le cortège se déplace ainsi dans les rues de Cassel.

2.2 Interviews

- Comment ça se passe le Lundi de Pâques?
- Alors pour la fête du Lundi de Pâques, il y a le réveil le matin, les arlequins, le Four merveilleux et le Reuze. Nous (l'harmonie), on termine avec le Reuze et la rentrée triomphale des géants, on va espérer que le temps nous préserve.
- Et pour le pas des Arlequins?
- Alors c'est un air avec un pas de danse dessus. De tradition ça a toujours été l'harmonie de Cassel qui l'interprète et l'organisation de journée fait que l'on est au patrimoine de l'UNESCO. C'est l'organisation du matin jusqu'au soir et c'est pour ça qu'on préserve ça, c'est important pour le local, pour nous les casselois, pour les commerçants aussi. Ça fait venir du monde et les gens découvrent le pas d'arlequins. Le but c'est vraiment de s'amuser et de se détendre.[22]

- Ça fait longtemps que tu viens au carnaval?
- Moi je viens depuis 20 ans.
- C'est important pour toi?
- Ah oui, bah oui!
- Tu es d'ici du coup?
- Ah non moi je suis de Bailleul.
- Et il y a un carnaval à Bailleul?
- Bah oui! C'est le plus grand carnaval de Flandre! Il y deux grands carnavals dans le Nord: Il y a Dunkerque et Bailleul. Et après il y a Cassel pour la tradition.
- Et le pas des Arlequins tu connais un peu? Tu peux m'expliquer?
- Pas du tout. Non, moi je viens que tous les ans pour faire le réveil en tambours/ Grosses caisses et c'est tout. Bon des années on a fait aussi un peu le four l'après-midi, je suis musicien mais traditionnellement c'est le réveil.

3. Le four merveilleux

[21] Site du carnaval de Cassel: https://www.carnavaldecassel.fr/arlequins/

[22] https://ich.unesco.org/fr/RL/geants-et-dragons-processionnels-de-belgique-et-de-france-00153

3.1 Description

Le moment important qui suit les Arlequins est la sortie du four merveilleux (voir la partie histoire pour plus de détails). Elle se fait en même temps que le passage des groupes invités. Concernant le four, il s'agit de « recuire les vieux », c'est à dire des les rendre jeunes et en bonne santé. Une personne est choisie dans le public pour monter dans le four et chaque couplet de la chanson correspond à une étape:

- 1 er couplet: la personne est mise dans le pétrin
- 2 eme couplet: elle est « pétrie » par les mitrons qui s'occupent du four. La température du four augmente.
- 3 eme couplet: La personne est enfournée.

Après ces 3 couplets, si la personne est assez « vieille », un enfant (prit discrètement dans le public) sort, si la personne était trop jeune, elle ressort avec un masque de vieillard. Ce moment se termine avec la sortie des géants vers 17H.

Nous pouvons supposer que le parcours du four dans Cassel, symbolise le rajeunissement et la purification de toute la ville. Cela semble également montrer qu'il s'agit de quelque chose de véritablement important car il est suivit tout le long de son intervention (qui dure tout de même 2H30).

3.2 Interviews

- Ça fait combien de temps que vous venez au carnaval?
- Alors moi je l'ai toujours fait, depuis que je suis gamin en poussette, après là ça faisait 7 ans que je n'étais pas venu.
- Et ça fait du bien de revenir?
- Bien-sûr et puis c'est une journée où on voit un maximum de monde et ça c'est super. C'est toujours bien.
- Et il y a de l'ambiance aussi, c'est pour ça que vous revenez aussi j'imagine.
- Tout à fait.
- Vous pouvez peut être me parle du four? Moi je connais pas trop.
- Euh ouais, c'est quoi la question?
- Si vous deviez en parler à quelqu'un qui connait pas du tout?
- Alors le four, c'est un truc un peu emblématique, l'idée c'est de se dire que le four permet de changer les gens ou de prendre une personne âgée et de la rendre plus jeune ou l'inverse, rendre une personne jeune et la rendre vieille. C'est un peu psychédélique. C'est toujours accompagné d'une musique et il y a toute une mise en scène qui est faite par les acteurs du four.

Il s'agit ici d'une interview d'un couple, il y a donc parfois plusieurs réponses.

- Depuis combien de temps vous faites le carnaval de Dunkerque?
- Ouh! Depuis 16 ans… J'en ai 43, presque 30 ans
- Qu'est ce qui vous fait revenir?
- Au carnaval? C'est l'ambiance, la convivialité, on se connait pas, on se rencontre, on boit un verre ensemble, on discute. C'est l'occasion de passer un bon moment, là on passe un moment en famille, c'est bien.
- Et qu'est ce qui est différent ici par rapport à Dunkerque?

- C'est très différent, à Dunkerque c'est plutôt l'ambiance chahut, avec des lignes, de la musique et les gens qui avancent les uns derrière les autres. Ici c'est plus chars, comme le four merveilleux et les gens suivent et beaucoup d'harmonie. A Dunkerque il y a pas d'harmonie qui défile.
- Ici le carnaval est reconnu mondialement au patrimoine de l'UNESCO. Et à 17h il y a les géants qui sortent. Et à Dunkerque euh…
- A Dunkerque, ils sortent le matin.
- Et c'est aussi important les géants à Dunkerque?
- Non, c'est moins important.
- Ici c'est les Flandres intérieures, c'est pas pareil.
- Du coup vous connaissez un peu le carnaval de Cassel, vous pouvez me parler un peu du four?

(À se moment là, la dame s'en va chercher un vieil homme pour en discuter avec moi, pendant ce temps je continu de discuter avec son compagnon)

- Ah ah, vous allez avoir le doyen qui va vous en parler. Le four merveilleux, en quoi ça consiste… Je sais que tu rentres dedans, tu cuits et soit tu rajeunis de 20 ans, soit tu vieillis de 20 ans. A première vue, il guérit tous les maux.

Nous pouvons poser grâce a cette interview et à la 4eme du réveil, l'hypothèse d'un double carnaval. Un premier qui serait le réveil, avec un chahut et une appropriation de l'espace public l'espace d'une matinée; et un second, familial l'après midi, constitué d'éléments rassemblant l'ensemble des âges (le four, les géants et les cortèges des différents groupes invités).

- Vous vous intéressez au four merveilleux?
- Oui, j'aurais aimé savoir, si vous pouviez m'en parler, comment ça fonctionne?
- Aucune idée! Comment ça fonctionne, je n'en sais rien du tout. Il y a certainement un trucage, c'est pas possible autrement.
- Et vous venez ici depuis longtemps?
- Bon ben aujourd'hui je suis invité, je ne fais pas ça très sérieusement mais voilà c'est tout. Moi je suis de Steenvoorde, ça fait 84 ans que j'habite là. J'ai quitté Steenvoorde pour faire mon service militaire et je suis vite revenu, pour moi c'est mieux par ici. Pour quelqu'un qui parle couramment flamand, bon ben qu'est ce que vous voulez faut bien revenir. Mais pour le four, dans le temps quand j'étais plus jeune, je venais et le four existait déjà. Je me demande si il a pas vu le jour en 1902 quelque chose comme ça. Maintenant comment ça fonctionne je ne sais pas.
- Du coup, vous l'avez toujours connu?
- Oui oui, le lundi de Pâques, avant quand j'étais beaucoup plus jeune, c'est à dire vers les 20 ans, je venais ici à Cassel pour le lundi de Pâques donc le four existait déjà et il faisait des fois très très très froid. J'ai encore connu des lundi de Pâques avec la neige. Pour ainsi dire, le lundi de Pâques c'est encore tôt dans l'année, qui neige et qui gèle encore, il ya a rien d'étonnant. Je ne peux pas vous en dire plus sur le four, celui qui a inventé le système je ne le connais pas.

Si la date mentionnée dans l'interview n'est pas la création du four, elle correspond bien à la date de
sa première reconstruction[23].

[23] Voir partie sur l'histoire de Cassel

- Est ce que vous pouvez me parler du four merveilleux?
- Bah écoutez, il est dit que lorsque vous avez des problèmes de santé, on vous remet en forme et donc souvent on fait venir quelqu'un, ça rentre dans le four, le feu. Par contre on ressort souvent une vieille.

A ce moment, une de leurs connaissances qui est allée dans le four arrive. Ils l'appellent donc pour l'interview.

- Comment ça se passe alors?
- Alors déjà je me déshabille, j'enlève mon manteau et mon blouson, on m'allonge dans un pétrin, on reste dans le noir, il y a un monsieur qui est dans le four et qui vous chatouille les bottes pour vous faire peur et il vous explique comment ça va se passer. Il ne faut pas bouger, après on vous emmène sur une autre planche. On vous retourne une ou deux fois. Après vous rentrer dans le four; là, on ne bouge pas, on se glisse car il y quand même des flammes. Et quelqu'un de beaucoup plus jeune ou beaucoup plus vieux en ressort. Et moi je sors après, mais à l'intérieur c'est tout noir et tout plein de fumé.

4. Les géants

4.1 Description

La grande étape suivante est la sortie des géants. Ils sortent de la mairie à 17h et défilent dans les rues de Cassel avec l'harmonie qui joue le Reuzelied et rentrent entre 22h et 23h (selon l'envie de faire durer la rentrée). Il s'agit du point culminant du carnaval.

4.2 Interviews

Lors de cette première interview, le sujet du four merveilleux est venu dans la conversation. J'ai séparé les deux interviews.

- Ça fait longtemps que vous venez au carnaval?
- On est casselois de souche, on a ça dans le sang et nos enfants on les éduques (Ils sont également au carnaval)… On vient depuis le départ, enfin depuis que j'en ai conscience et ma femme aussi.
- Vous pouvez me parler des géants?
- Les géants, ce sont nos protecteurs. Vous savez, il y a une légende qui est racontée ici sur Cassel, et qui dit que Reuze-papa portait une motte de terre à côté de Reuze-maman. Reuze-papa était fatigué et il dit alors « Oh qu'c'est lourd! » et Reuze-maman pour l'encourager lui dit « Hardi fort! » mais Reuze papa, épuisé, fait tomber la motte de terre, ce qui format le mont Cassel; et de ce côté on a un village qui s'appelle Oxelaëre et de l'autre Hardifort. Donc ça, c'est la légende qu'on dit, enfin une des légendes, mais moi je connais surtout celle là. Donc vous voyez c'est vraiment nos protecteurs.
- Donc c'est vraiment quelque chose d'important ici?
- Ah oui, ah oui… D'ailleurs comme disait le Tambour-Major l'autre jour: « Tout bon flamand qui n'as pas vu le Reuze ne peut pas mourir ». Après, il y a la rentrée triomphale du Reuze à 22h. Donc ils dansent, ils dansent, ils dansent et bien-sûr arrive l'heure où ils doivent se coucher et nous on encourage les porteurs et les musiciens pour que ça dure tard dans la nuit. Donc voilà.

- Est- ce que vous pouvez me parler des géants? Vous connaissez leur histoire?
- Alors j'ai habité Cassel… Alors que je me remémore leur histoire, Reuze-papa et reuze-maman c'est deux grands géants, ils se sont… C'est quoi leur histoire? (elle se tourne vers son fils)
- Les géants riaient, Reuze-papa à fait un mont pour que Reuze-maman puisse s'asseoir… Et le mont Cassel c'est le siège de Reuze-papa. Après Reuze-papa et Reuze-maman sont les géants des enfants, les idoles de Cassel. Quelque part pour les enfants ce sont leurs deuxièmes parents.
- C'est super important du coup?
- Alors après en fait, je suis né ici, j'ai fait mon enfance ici mais bon après j'ai quitté un peu le sytème alors l'histoire je la connais plus vraiment. Maintenant je suis de Dunkerque donc mon carnaval c'est Dunkerque. Je viens ici en souvenir en fait
- Et on reviens aussi pour dire bonjour à Reuze-papa et Reuze-maman, car comme on a vécu à Cassel, il y a… un appel
- On y revient quand même du coup.
- Ah oui, on revient aux sources.
- Et puis tout à l'heure quand je voyais Reuze papa danser, je revoyais mes enfants qui dansaient étant petits. Du coup il y a pleins d'images qui reviennent.
- Et du coup, le carnaval de Dunkerque est différent par rapport à celui là?
- Ici, il y a des géants, on danse pas de la même manière, à Dunkerque on est plus sur du chahut, on suit toujours des musiciens mais derrière on fait des pauses chahut. Il ya quand même un code à respecter. Ici c'est vrai que ça fait longtemps que je l'ai pas fait en vrai casselois alors donner les codes… Il y a un code mais…
- Avant c'était beaucoup plus fermé, déjà au niveau des musiques, faut pas qu'il y ait de tambour. Bon après le réveil, c'était ouvert à tous le monde. On venait avec n'importe quoi, une poêle… Le truc c'était de faire du bruit en fait, le but c'était de réveiller Cassel. Le réveil c'est magnifique.
- Oui, nous on l'a vécu ce matin et c'est vrai que c'était sympa et il y a toujours des gens qui viennent avec des poêles et des casseroles.
- Ah oui, ça c'est type de Cassel, c'est typique d'ici. Et bon après ce soir, il y aura la rentrée des géants, alors ça c'est plein d'émotions parce que quand les géants rentrent, quand on les couche pour les rentrer, ça y est, c'est la fin… C'est triste… Tristesse joyeuse mais, il y a plein d'émotions qui passent. Tout le monde danse autour des géants, tout le monde les accompagne. C'est rempli d'émotions en fait.

A ce moment, le fils me demande pourquoi avoir choisi Cassel et pas Dunkerque. Après une explication, je termine en disant que j'ai lu depuis ma venue l'an dernier plusieurs livres traitant du carnaval, mais qu'il fallait que je revienne car il fallait que je vive la journée en entier. Voici la suite de la discussion.

- Ah oui, un carnaval ça ne se raconte pas, ça se vit! Alors si on peut raconter des petites choses comme ça mais ça se vit dans les tripes quoi!
- Exactement, d'ailleurs lorsqu'ils ont sortis les géants tout à l'heure, qu'ils ont commencés à avancer et à danser avec l'harmonie, même sans être vraiment dedans ni casselois, ça fait quelque chose.

- Ca fait boum-boum au cœur hein! C'est rempli d'émotions, on peut pas trop expliquer ça mais c'est comme ça. Et puis je vous dis, on est parti de Cassel quand les enfants étaient petits mais il y a cet appel
- Alors après, ça commence un peu à ressembler à Dunkerque.
- Ah oui?
- Oui, ça va finir par ressembler je pense.
- Oui c'est ça que je voulais dire aussi c'est qu'avant je carnaval de Cassel était très fermé, c'était réservé aux casselois, c'était pas très ouvert… Si les dunkerquois débarquaient c'était un peu « non, on ne veut pas d'eux », tandis que là maintenant ça s'ouvre quand même d'avantage.
- Du coup il y a des éléments de Dunkerque qui sont en train de rentrer dans le carnaval de Cassel?
- Ah oui, oui, oui
- Petit à petit…
- On a vu tout à l'heure des gens qui dansaient autour des géants.
- Encore ça c'est un peu différent… Celui de Dunkerque est plus intense, il y a pas de géant, il y a des tambours, des trompettes etc et après un chahut. Pour moi il y a beaucoup plus de monde sur Dunkerque. Là (A Dunkerque) c'est plus dans la bousculade mais tout le monde se soutien et dans le respect de l'autre. Par exemple si quelqu'un vient à tomber autour de 2000 personnes, on va la sortir et toujours dans le respect. C'est ça qui est plaisant.
- Ils essaient de faire perdurer tous ces codes, malheureusement il ya des débordements partout et Dunkerque c'est vrai qu'ils essaient de conserver cet état d'esprit de carnaval. Malheureusement, il ya une image un petit peu… On va dire sur la boisson. Après moi je dis que le carnaval chacun le vit comme il veut mais il y a des règles de base, il y a un esprit et là aussi, Cassel c'est pas pareil que Dunkerque mais il ya un esprit, il y a beaucoup d'émotions également.
- Il y a pas de « toi t'es riche, toi t'es pauvre »
- Il y a pas de différence, il y a beaucoup plus de mélange de classes sociales, des gens de toutes les origines. C'est pour ça que la polémique avec les noirs c'était ridicule parce qu'il n'y a pas de sélection, c'est de l'auto dérision.
- Du coup t'as pas pu comparer les deux carnavals?
- Non, je n'ai jamais fait celui de Dunkerque.
- Non mais là on est Cassel, on parle Cassel (rire).

- Ça fait longtemps que vous venez au carnaval de Cassel?
- 10 ans
- Qu'est ce qui vous fait revenir tous les ans?
- C'est le carnaval de Cassel. On fait tous les carnavals; celui de Dunkerque et Cassel c'est l'avant dernier évènement avant Pitgam[24]
- Vous pouvez me parler un peu du reuze?
- Non, il va se coucher, on va essayer de le retenir et..
- Alors Reuze-papa et Reuze maman sont les parrains de Liderick et Finnard qui sont les géants de Lille. C'est la légende.
- Donc vous allez essayer de les retenir quand ils vont rentrer?
- Oui, le plus tard possible, ils vont danser, danser, danser et ça peut durer deux heures! Donc là minimum 23 heures.
- Comment ça se passe la rentrée?
- Ils se posent, les gens crient et là ils se relèvent.

[24] Ville proche de Cassel.

- C’est différent de Dunkerque?
- Bah Dunkerque tout le monde se déguise, tout le monde est dans la rue du matin jusqu’au soir, à Cassel il y a le réveil le matin jusque 10h, après nous on rentre, on collationne et on fait petite sieste. On revient l’après-midi pour les défilés, le char jusque 19h, après on va manger et on revient chercher les géants dans Cassel. C’est la joie populaire, les gens chantent, toujours le même air.
- Il y a aussi un géant à Dunkerque?
- Oui, Reuze-papa et reuze-maman aussi… et les enfants.
- Mais ceux là ce sont des copies. Ils sont abimés.
- Ils sont classés au patrimoine mondial de l’UNESCO, ils sortent pas souvent. Et puis avant il y avait un grand festival à Steenvoorde mais depuis quelques années ils ont arrêté à cause de problèmes de budget mais là ils faisaient venir des géants d’un peu partout, c’est vraiment typique. Mais il y a celui de Béthune aussi il est pas mal… Mais ici ça à quand même rien à voir avec ce qui se passe à Dunkerque.
- Le géant est moins présent à Dunkerque?
-
- Il sort le matin, on le met sur la place Jean Bart où il ne bouge plus.
- Ici il y a des farandoles et ils font danser les géants, c’est plus avec les jeunes… Enfin c’est différent. Nous (à Dunkerque) c’est quand même plus avec les bandes… C’est plus… pas plus violent mais quand même plus rude. Là c’est plus un défilé, mais c’est bien.
- Nous l’an dernier on a loué un gite et à peine fini, on a vu le propriétaire et on lui a réservé pour l’année prochaine!
- Bah c’est parce que ça finit quand même à 23h donc après le temps de rentrer… Et puis c’est très sympa. Mais voyez, ils disent qu’en fait ici il ya le carnaval d’hiver le mardi gras et ç c’est le carnaval d’été, mais finalement ils disent que c’est plus confidentiel l’hiver que l’été, mais moi je dis qu’il y a pas beaucoup de gens de Dunkerque car ils communiquent pas tellement; moi je vois quand je dis à mes amis « vous venez à Cassel? » ils me répondent « Boh non… », les gens ont l’impression qu’il n’y a que le matin… Ça, ça plait plus ou moins. Parce que même si c’est que les percussions… C’est pas pareil. Et puis moi je suis un déçu depuis quelques années… je suis venu la première fois il y a une dizaine d’années et là c’était vraiment le parcours, je rentrais j’étais trempé, ça allait très vite, en 4H on s’arrêtait deux fois. Maintenant, la moitié du temps on est arrêté, ça empêche la montée d’adrénaline. Vous allez voir quand ils vont les faire danser là devant et même la musique on sent que ça… que ça part quoi.
- Et là les gens criaient, c’est parce qu’ils ont arrêté de danser?
- Là non, c’est qu’ils changent la musique, le rythme (La ritournelle), ils font les farandoles, les géants se mettent à les faire danser, ils reculent… C’est beau. C’est pas un défilé avec des chars passifs.
- Oui, les gens sont autour et participent, il y a une cohésion.
- Oui, d’ailleurs moi je trouve que c’est beau parce que c’est resté vraiment… Quelques fois on dit la jeunesse par ce que nous on respecte plus grand chose, mais c’est fou cette adoration pour les géants, pour un symbole finalement.
- Les gens avec qui j’ai discuté ce soir, m’ont tous dit: Reuze-papa et Reuze- maman, il y a une légegende; il y en a même plusieurs.
- Oui, avec les monts, avec les villages. D’ailleurs on a un copain qui nous explique que Oxelaëre serait la déformation de Oh que c’est lourd, Bavincove c’est j’en bave encore, le troisième je sais plus… enfin bon, il y a plein de légendes. Aussi que le géant avait bu, qu’il s’était endormi, que des enfants avaient joués et que c’était pour ça qu’il y avait les monts. On sait pas tout ce qui est vrai. Alor pourquoi c’est né… C’est un symbole de force, de respect.

- Il y a une identité forte aussi.
- Oui c'est ça, c'est dans les Flandres, ce sont des géants des Flandres mais on a pas vraiment le pourquoi. Je trouve que ça reste bon enfant, chez nous pendant un moment on trouvait que ça s'était dégradé. Bon là ça va, ça se tient mieux. Malheureusement depuis le terrorisme ça se tient mieux.
- Parce qu'il y a plus de sécurité.
- On contrôle les entrées, les gens avec les bouteilles remplies…
- Oui, il y a une personne qui nous a dit ça aussi tout à l'heure.
- C'est le seul effet positif.
- Il nous disait qu'il regrettait que les gens soient alcoolisés trop vite et ça gâchait l'expérience du carnaval.
- Ça gâche, mais je trouve que ça va plutôt mieux. Ici c'est pareil, si vous arrivez pas avec des bouteilles, vous buvez moins car il faut payer. Donc ça c'est un effet positifs… malheureusement il y a que ça.

- Comment s'est passé le carnaval pour vous aujourd'hui.
- Alors on est là depuis ce matin, depuis le réveil et pour nous c'était une super bonne journée
- Ah ouais! Bah on croise les copains, on voit les géants; on fait le réveil, on est un peu cinglé, on part à 5h du matin alors que tout le monde dort mais voilà, c'est la tradition.
- C'est aussi l'occasion de faire découvrir des traditions de chez nous à d'autres amis. Et quand le Reuze rentre bah…
- C'est la fin d'un événement, on va pas dire qu'on est triste car ça reste un événement joyeux mais…
- C'est aussi pour nous la fin de la saison carnavalesque car on fait on fait aussi carnaval sur Dunkerque.
- Ça fait toujours quelque chose?
- Ça fait toujours quelque chose, on va pas dire qu'on est triste mais ça marque la fin de la journée. C'est comme quand on passe une bonne soirée avec des potes, on était contents d'être là mais à un moment faut rentrer.
- Et puis on se dit vivement l'année prochaine! Faut savoir que le Reuze sort deux fois par an.
- Oui, en hiver et en été.
- Oui, sauf qu'en hiver il sort seul, il ne sort pas madame.

A ce moment, on me demande en quoi consiste ma restitution de travail, j'explique alors que les interviews vont me servir comme témoignage des (possibles) différentes façons et différents ressentis des gens qui vivent le carnaval. Voici la suite de l'interview.

- Moi je suis d'ici en fait et je fais carnaval depuis que je suis toute petite parce que les premières années c'était avec ma maman dans la poussette. Quand j'ai eu l'âge de commencer le réveil, on a commencé le réveil, après la bandes des arlequins. L'après-midi c'est toujours un plaisir de voir les groupes, le four merveilleux… En fait je pense qu'un Lundi de Pâques, je ne peux pas être autre part qu'ici. Bah ce sont nos traditions et c'est important de les faire vivre.

Viens ensuite un moment où les gens avec qui je discute me demande comment moi j'ai vécu la journée.

- Déjà quand le réveil se termine c'est déjà quelque part, je vais pas dire un déchirement mais c'est déjà fini. L'après-midi après c'est autre chose… Mais le matin pour nous c'est notre moment.

- On s’est dit ça entre nous, il y a un changement d’ambiance l’après midi.
- Exactement, l’après-midi c’est plus familial et pour nous les géants de Cassel c’est le plus beau… mais je suis pas chauvine.
- On a les seuls géants classés à l’UNESCO.

III. Répertoires du carnaval de Cassel.

Le carnaval de Cassel comporte plusieurs moments dans son déroulé qui laissent place à la musique. Chacune de ces musiques sont jouées ou chantées à des moments précis et remplissent une fonction particulière. Je vais ici présenter chacune d'entre elles dans l'ordre d'apparition.

1. Le réveil.

Dès 5 heures et demi du matin, des musiciens et des carnavaleux se réunissent pour lancer le réveil. A ce moment, de petits groupes se forment et se mettent à jouer de manière anarchique. Cet épisode, qui dure jusque l'arrivée du tambour major à 6h, symbolise les ténèbres et l'hiver[25] et c'est le réveil (et le carnaval) qui qui va nous permettre de sortir de cet état. Une fois le tambour Major arrivé, le cortège se met en route sur son départ et va tourner dans Cassel afin de faire sortir les casselois de l'état évoqué plus haut. Pendant 4h, le cortège déambulera dans Cassel sur la même sonnerie de tambour[26]. Cette sonnerie peut également être jouée sur autre chose (même si cela reste normalement uniquement frappé), on trouve ainsi: des poêles à frire et des casseroles mais également des sifflets et même lorsque j'y suis allé en 2017, un saxophone. Le but premier étant de réveiller les Casselois, tout le monde peut y participer.



2. Le pas des Arlequins.

Après le réveil, le Pas des Arlequins se met en route vers 10h. Il s'agit d'un moment qui attire assez peu de carnavaleux de nos jours, mais qui était très populaire par le passé[27]. Le cortège exécute le pas de danse en suivant l'harmonie qui joue l'air du pas des Arlequins. Il s'agit d'un air très simple, s'articulant sur deux parties répétées. Les danseurs effectuent un pas « de scottish » sur toutes les parties. Le morceau est joué en Sib et il s'agit d'un 2/4.

2.1 Partie A

La partie A est composée de deux phrases identiques, si ce n'est la note finale qui est la tierce dans la première phrase et la tonique dans la seconde.



[25] Arnold Van Gennep et André-Marie Despringre.

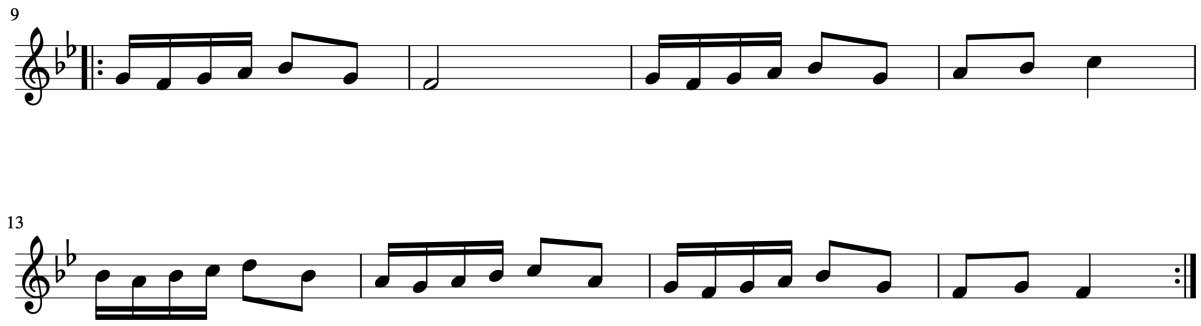
[26] Voir partition

[27] Environ 700 participants en 1870

2.2 Partie B

La partie B possède en revanche deux phrases différentes:

- La quinte renversée devient importante, on s'y repose dans la deuxième mesure et les mouvements mélodiques tournent autour d'elle (mesure 1 et 3). On termine sur la seconde, le do. Mais qui a ici un rapport de quinte avec le Fa.
- La deuxième phrase commence par une marche sur 3 mesures avant de terminer sur le Fa.



3. Le four merveilleux.

À 14h 30 sort le four merveilleux[28]. Il est accompagné d'un chant dont voici les paroles en flamand et en français. Charles Grondel a écrit les paroles en flamand et la musique en 1830. L'adaptation en français a été faite en 1905 par Louis Lambert, flûtiste Casselois et secrétaire de la société musicale.

Door de kracht van onzen oven,
Krygt men de gezondheidt wêer,
Voor diegeene die het gelooven,
Zy zin vry van smart en zêer.
Wy zullen nu verbakken
Het man ea vrouwen geslaeht
En voor de oude zaken
Geeft men behagen en macht.

De tous ceux qui auront confiance,
Notre grand four, par sa chaleur,
Pour la durée de l'existence,
Ecartera maux et douleurs,
Nous allons y recuire,
Ici les vieux tableaux,
Et des beaux jours vont luire,
Pour eux tous de nouveau.

REFRAIN

Komt alhier, alhier, alhier,
Die wilt verbakken worden,
Komt alhier, alhier, alhier,
En vreest noch vlammen noch vier

Voulez-vous être recuit ?
Venez, accourez bien vite !
Voulez-vous être recuit ?
Votre vieillesse, vos ennuis, vous les laisserez ici.

Komt alle hier met kromme beenen,
Hooge schouders, scheeve kniën,
Alle pyne in t'gemeenen,

Vers son étonnante cuisine,
Accourez tous, les béquillards !
Il transforme les vieilles ruines,

[28] Voir les parties précédentes pour plus de détails.

En ook ongezonde leën,	En hommes jeunes et gaillards.
Komt hier al met gryze haeren,	Il redresse, ô merveille,
Zonber tanden in uwen mond,	Les boiteux, les bossus ;
Of zyt gy honderd jaren,	Rend aux sourds leur oreille,
Gy zyt verbakken jong en gezond.	Aux aveugles, la vue.

REFRAIN

Hebt gyt het gehoor verloren,	Vous retrouverez, sans malaise,
Zyt gy het gezigt kwyt,	Vos bonnes jambes d'antan,
Ûfzyt gy mismackt geboren,	Et vous danserez à votre aise,
Weet gy niet wie dat gy zyt.	Le fameux Pas des Géants.
Komt jongmans en jong vrouwen,	Jeunes gens, jeunes filles,
Die zyn bevreest voor het bedrog,	Tous, vous redeviendrez !
Komt gy met een bult te trouwen,	Dans ses flammes qui brillent,
Steekt hem meer in onzen trog.	On passe sans danger.

Den Oven est chanté par le docteur Karlkiskof (l'animateur) et les marmitons qui l'accompagnent, il est également connu de la plupart des personnes du public qui y participe aussi. Il contribue grâce au texte, à l'expliciter le rite. La chanson est entrecoupée de saynètes et de commentaires parlés et cette structure globale reste la même peu importe l'endroit où elle est jouée. La musique est jouée également par des instrumentistes placés sur un char qui suit le four.

Le chant est composé de 3 couplets entre lesquels on retrouve un refrain. Nous pouvons noter un changement de tempo entre les couplets et le refrain qui suit. Le chant est sur une mesure de 6/8 et est joué en Sib majeur (tonalité probablement dû à l'instrumentation composée de cuivres).

3.1 Couplets

La mélodie des couplets se compose de deux phrases répétées:

- La première phrase e trouve dans un ambitus très réduit: elle s'articule principalement sur la tonique et sur la tierce mais nous pouvons noter un petit repos sur la seconde pour atteindre le troisième degré.
- La seconde phrase démarre sur une marche de deux mesures: celle ci commence sur la quarte et permet d'arriver sur la tonique. Le mouvement mélodique suivant finit sur la quinte renversée la première fois et sur la tonique la seconde; vient ensuite le refrain.



3.2 Refrain

Le refrain est composé de deux phrases répétées. La quinte renversée y est très présente. En effet, c'est elle qui est mise en valeur lors de l'alternance avec le sol. Une alternance qui se termine par un intervalle fort avant de finir la phrase: Une quarte dans la première phrase et une quinte dans la deuxième. Le motif qui suit alors se termine par le second degré tout d'abord et par la tonique ensuite.



4. Le Reuzelied

Le Reuzelied était connu dans toute la région[29](au XIXe siècle) et aujourd'hui, bien qu'intimement lié à Cassel, nous pouvons aussi l'entendre au carnaval de Dunkerque. Sa fixation à Cassel a sans doute eu lieu au moment de la réapparition du Reuze en 1821. Sa transcription aurait été faite par Louis Martin, receveur buraliste et professeur de flûte à Cassel. Il l'harmonisa en 1835 pour la première fois, ceci bien avant sa déclaration à la « Société des Auteurs-Compositeurs » en 1881. L'air n'est associé aujourd'hui réellement qu'à un seul géant, celui de Cassel.

Les paroles en Flamand ne sont plus chantées lors de la sortie des géants, seul l'air l'est par la plupart des participants (surtout avant la rentrée des géants). De Coussemaker nous dit qu'une partie du timbre de la mélodie est d'origine sacrée: Il serait un emprunt à « Creator alme siderum » dont la première notation date du XI e siècle. En confirmant l'origine sacrée de la mélodie, nous pouvons nous rendre compte du contexte qui a du précéder à l'usage du chant. Il fonctionne en effet parfaitement bien avec la symbolique de Reuze-Papa, père-créateur et protecteur de Cassel. Il n'est donc pas possible que le géant danse sur une autre musique que la sienne, sacrée car d'origine religieuse[30]. L'absence du texte ne nuit en rien au mythe car la musique de l'harmonie assume seule la fonction de représentation du rite. S'ajoute à cela une forte signalétique: L'air annonce la sortie des Reuzes et leurs déplacements, la ritournelle annonce leurs danses lors des arrêts.

Cependant, on s'aperçoit qu'en l'absence du Reuze, le Reuzelied évoque Cassel à lui seul. En effet, il est enregistré (comme par exemple sur 78 tours en 1939), joué lors de concerts par l'harmonie (Concert classique en 1976, spectacle sur les géants en 2004) ou par d'autre musiciens (Gérald Ryckeboer à Cassel Cornemuse ou à l'estaminet kerhelsof). Dans ces cas de figure, il y a

[29] Ch.-E. De Coussemaker dans « Chants populaires des Flamands de France »

[30] A-M Despringre

moins d'interaction entre la musique et le public (du fait de l'absence des géants), la musique est d'avantage un symbole de l'identité Casseloise.

Le Reuzelied à perdu la fonction explicite de son texte et est devenu un symbole d'identification de la ville de Cassel. Cette fonction est très importante non seulement le jour du carnaval mais également le restant de l'année. Elle contribue également à revivifier le mythe des géants à chaque carnaval grâce à sa fonction cathartique et offre une signalétique afin d'orienter les déplacements des géants.

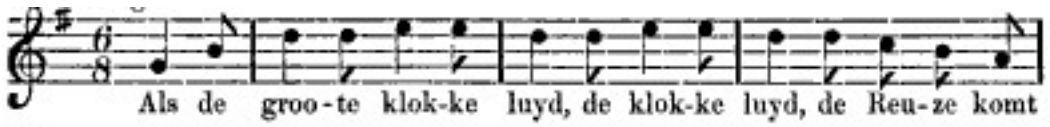
4.1 Collecte d'Edmond de Coussemaker.

La plus ancienne trace que je vais présenter est celle retrouvée dans le livre de collectes d'Edmond de Coussemaker. On trouve 3 versions dans ce livre mais je ne vais analyser que la version collectée à Bailleul[31]. En effet, il s'agit de la version la plus proche de celle jouée actuellement.

Il s'agit sur la collecte d'un morceau en 6/8 en sol majeur et s'étalant sur un ambitus de sixte.

4.1.a Partie A

La première partie tourne autour de la quinte qui est mise en relation avec la sixte. Le mouvement finit par redescendre sur le premier degrés présent sur la première mesure de la partie B .



4.2.a Partie B

La partie B s'articule quant-à elle sur le bas de l'échelle de la mélodie (un intervalle de quarte), avec des appuis sur la tierce et un final sur le premier degré. Il est important de noter qu'aucune de ces parties n'est doublée.



4.2 Transcription de l'air au piano par Tac-Coen.

---

[31] Voir en annexe 1 les partitions des deux autres versions

Je vais ensuite présenter une transcription de l'air du Reuze au piano. Cette transcription a été faite par Tac-Coen[32]. La date m'est malheureusement inconnue. Il s'agit là encore, comme dans la version précédente, d'un morceau en sol majeur et en 6/8.

4.2.a Intro

L'arrangement démarre ici avec une intro qui reprend les deux premières mesures de la mélodie avant de poursuivre avec une descente qui se répète sur deux octaves. Ce schéma se répète deux fois avec un première fois qui se termine sur la quinte et une seconde qui se termine sur la tonique.

Seule 4 mesures comportent des accords:

- La première mesure de l'intro.
- La mesure de reprise.
- Les deux dernières mesures.
- Sur les autres mesures, il s'agit d'octaves parallèles.



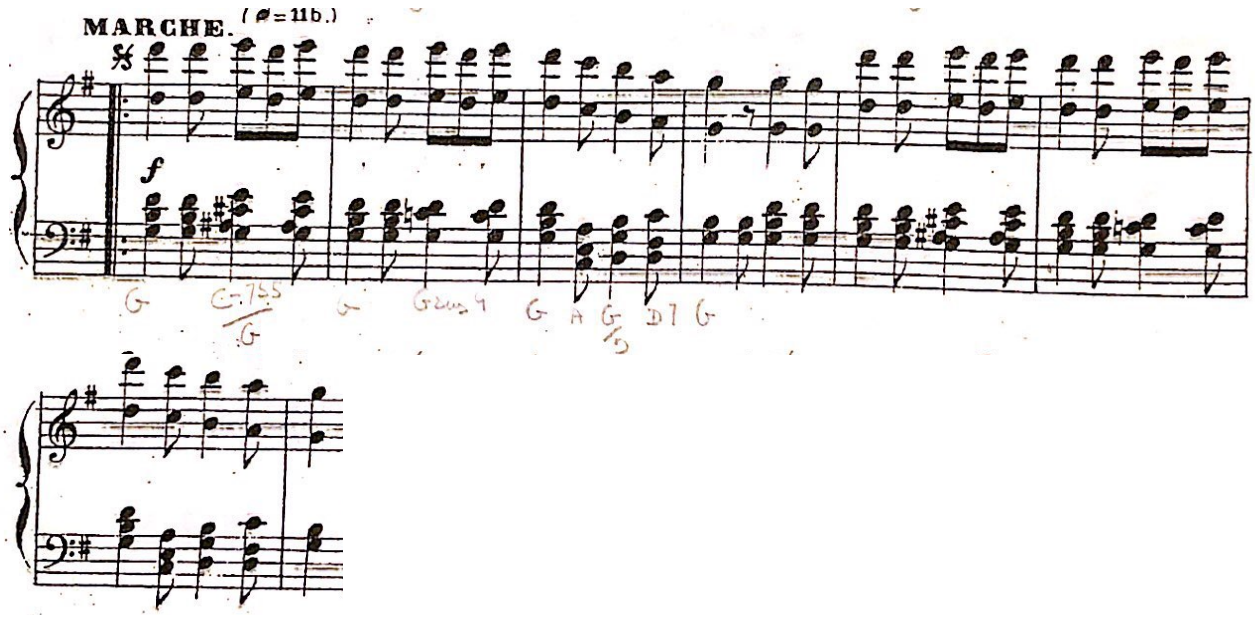
[32]http://archivesdufolk59-62.blogspot.com/search?q=Tac-Coen

4.2.b Partie A

La partie A comporte des différences par rapport à la version collectée par E de Coussemaker:

- Les phrases sont doublées
- La mélodie est un peu plus diminuée
- La levée est: Sol Sol et non Sol Si

La mélodie est ici doublée à l'octave. L'harmonisation est assez complexe: on note la présence d'accords demi diminués, suspendus et septième. Le rythme des accords est très souvent le même que celui de la mélodie.



4.2.c Partie B

La partie B comporte une seule différence par rapport à la version d'E de Coussemaker: Les phrases sont doublées

La mélodie n'est doublée à l'octave uniquement lors de la reprise. Les accords sont également un peu moins complexes que dans la partie A. Il s'agit d'accords majeurs renversés et d'un accord de septième.





4.2.d Ritournelle

Vient ensuite la ritournelle composée par Tac-Coen[33]. Cette mélodie est jouée lors devant les habitations des notables de Cassel. L'association « Les amis de Reuze-papa » transmet une liste des arrêts à effectuer à l'harmonie. Celle ci se met alors à jouer la mélodie et les géants se mettent à danser.

Le morceau module à ce moment dans le relatif mineur (ici mi mineur). Ce passage peut être divisé en 3 parties:

- **Partie A:**
  - La mélodie est doublée à l'octave sauf dans les mesures comportants 3 croches.
  - Elle commence sur la quinte et termine sur la tonique avant de moduler pour la partie suivante.
  - L'harmonisation de cette partie est assez simple hormis le Ré dièse diminué.



[33] Source: Stéphane Delobel chef de l'harmonie de Cassel.



- **Partie B**
  - La mélodie module à nouveau en sol majeur.
  - Elle comporte un motif récurrent (mesure 1) qui est joué une tierce au dessus mesure 3.
  - Les mesures se trouvants entre chaque motif permettent de monter ou de descendre d'une tierce.
  - La mélodie est entièrement jouée en tierce parallèles jusque la dernière partie.
  - Les accords alternent premier degré et cinquième degré.





  - **Partie A':** Cette partie est la même que la partie A.

L'ensemble B et A' est répété avant de retourner au thème principal.





4.3 Collectes d'André-Marie Despringre.

Voici donc 2 chanteurs collectés par André-Marie Despringe au milieu des années 1970 lors de son enquête sur les différents carnavals et autres fêtes du Westhoek Français[34]. Il faut tout d'abord préciser qu'à cette époque, il était rare que le Reuzelied soit chantée. Il l'est ici dans une forme qui ne contient pas la ritournelle, mais uniquement les partie A et B.

Les deux chanteurs sont des personnes assez âgées chantant les paroles en Flamand:

Als de groote klokke luyd, (1)[1]
De reuze komt uyt.
Keere u e's om, de Reuze, de Reuze ;
Keere u e's om, Reuze kom.

Moeder, hangt den pot op 't vier,
De Reuze komt hier.
Keere u e's om, de Reuze, de Reuze.
Keere u e's om,
Reuzekom.

Moeder, snyd een boteram.
De Reuze is gram.
Keere u e's om, de Reuze, de Reuze,
Keere u e's om,
Reuzekom.

Moed'r, onlsteekt hei beste bier [2],
De Reuze is hier.
Keere u e's om, de Reuze, de Reuze,
Keere u e's om,
Reuze kom.

Moeder, stopl al ras het vat,
De Reuze is zat.
Keere u e's, enz.

[34] Issue du Livre d'AM Desprigre *Fête en Flandres* édité par l'institut d'ethnologie en 1993

Moeder, geeft maer kaes en brood,
De Reuze is dood.
Keere u e's, enz.

4.3.a Premier chanteur

Je ne vais utiliser que le deuxième couplet du chanteur, le premier étant très hésitant.

- **Partie A :**
  - Le chant possède ici une mesure de moins que dans la mélodie collectée par Edmond de Coussemaker et celle transcrite par Tac-Coen.
  - Il comporte par contre l'intervalle tonique-tierce présent dans l'anacrouse de la version la plus ancienne
  - On trouve une diminution dans la première mesure semblable à celles de Tac-Coen



- **Partie B :**
  - Elle comporte le même nombre de mesures que les versions précédentes.
  - Le rythme est augmenté par rapport aux autres versions.



4.3.b Second chanteur

Je vais démarrer au moment où le chanteur commence la première partie. Le chant étant similaire sur tous les couplets, je ne vais utiliser que le premier.

- **Partie A:**
  - Elle possède le même nombre de mesures que dans les versions plus anciennes.

- La partie A n’est pas diminuée. Le phrasé semble donc plus proche de la version de De Coussemaker que de celle de Tac-Coen.
- L’anacrouse commence par deux fois la tonique (comme la version de Tac-Coen).



- **Partie B :**
  - Accélération systématique sur les 3 croches qui crée un élan dans la mélodie.
  - Mélodie similaire aux versions plus anciennes



4.4 Le Reuzelied joué par l’harmonie

L’air est joué par l’harmonie sans suivre de partition. Celle qui sera présentée m’a été donnée par Stéphane Delobel[35] et sert plutôt de « pense bête ». Voici les quelques mots du chef à ce propos: « Cela se joue essentiellement d'oreille, mais j'ai un condensé de partitions tout de même ». Je lui demande donc qui a écrit l’arrangement écrit sur la partition, il me répond alors:
« Il n'y a pas vraiment d'arrangement... les gens jouent un peu comme ça en inventant des contre-chants ou en reproduisant des contre-chants entendus par leurs "aînés". Sinon beaucoup jouent à l'unisson. J'ai juste écrit une partie de basse il y a une quinzaine d'années car à l'époque, même le souba jouait la mélodie à l'unisson !!! ».

Il est important de noter ici qu’il est a priori inhabituel pour une harmonie de laisser autant de place à la variation et l’improvisation; plus important encore, la transmissions ne passe pas non plus par l’écrit, mais par imprégnation.

4.4.1 Partie A

La partie A est semblable à la transcription de Tac-Coen. Seule la tonalité est différente

[35] Actuel chef de l’harmonie



4.4.2 Partie B

La partie B est également la même que celle de Tac-Coen.





4.4.3 Ritournelle

La ritournelle est également la même que dans l'arrangement de Tac-Coen




36
36

En conclusion

Cette courte étude m'amène à poser quelques hypothèses tentant à démontrer que le carnaval de Cassel est encore une tradition populaire. En effet, nous trouvons les différentes caractéristiques d'une tradition populaire dans les divers éléments de la manifestations:

- Une transmission inter générationnelle par oralité: les chants et les thèmes sont connus de tous et transmis oralement, y compris pour les musiciens de l'harmonie.
- L'ensemble des éléments constituants ce carnaval est propre à Cassel.
- Il s'agit d'un rite identitaire partagé par tous les habitants de Cassel.

La plupart des éléments du carnaval gardent un sens fort et sont partagés par de nombreux participants.

Cela commence dès le matin avec le réveil. Cassel a conservé cet aspect qui sert à rassembler la population afin de se préparer au carnaval et annoncer son commencement; là où l'on retrouve des chars dans les adaptations des carnavals modernes.

Le Four merveilleux reste symbole de renaissance, de vitalité. Il est très présent et parcours la plupart des rues de Cassel suivit par des carnavaleux.

Les Géants restent des personnages tutélaires et protecteurs. Ils sont présents de 17h jusqu'environ 23h, ils sont suivis pendant toute leur sortie par une grande foule et ils dansent pour les notables et les représentants de la République. Ainsi nous pouvons supposer une intégration du rituel ancien (la sortie des géants) à la représentation républicaine. Leur rentrée est toujours chargée d'émotions, la foule fait tout ce qu'elle peut pour retenir les retenir car ils ne ressortiront pas avant l'année suivante.

Cependant, certains éléments perdent en partie de leur sens comme le pas des Arlequins. En effet, il rassemble peu de participants, certains ne font pas le pas et la plupart ne sont pas déguisés en Arlequin.
Rappelons qu'en 1870 ce pas a rassemblé jusqu'à 700 personnes.

Tous ces éléments nous montrent une manifestation identitaire partagée par une population locale avec une transmission inter générationelle et sous une forme globale que l'on ne trouve qu'à Cassel.

Annexes

Annexe 1: Collecte du Reuzelied dans le livre *Chants populaires des flamands de France* de Charles-Edmond de Coussemaker



Annexe 2: Définition d'un rite d'après https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/rite/69575

Ensemble des règles et des cérémonies qui se pratiquent dans une Église particulière, une communauté religieuse : Le rite romain. Le rite oriental.
Règles fixant le déroulement d'une célébration liturgique.
Action accomplie conformément à des règles et faisant partie d'un cérémonial : Rites de la remise d'une décoration.
Manière d'agir propre à un groupe social ou à quelqu'un, qui obéit à une règle, revêt un caractère invariable : Ses journées se déroulaient selon un rite immuable.

Préambule 2

I. Comment définir le carnaval? 3

1. Le carnaval 4

1.1 Dans l'antiquité 4

1.2 Le Carnaval au Moyen-Âge 4

1.2.a Le temps du carnaval 4

1.2.b Le carnaval ecclésiastique 5

1.2.c Les corporations 5

1.3 Les confréries du Carnaval 5

1.3.a Les Conards 5

1.3.b Le carnaval en péril 6

1.4 Le carnaval investi les cours d'Europe 6

1.5 Un carnaval nouveau 6

1.6 Que reste t-il du carnaval ancien? 7

2. Les Géants 7

2.1 Les premières traces historiques 7

2.2 Les géants: des personnages vivants 8

2.3 Des constructions différentes. 8

3. La ville de Cassel 8

3.1 Traces historiques 9

3.2 Les événements marquants du carnaval 9

II. Interviews et description d'une journée au carnaval de Cassel. 11

1. Le Réveil 12

1.1 Description 12

1.2 Interviews 12

2. Le pas des Arlequins 15

2.1 Descriptions 15

2.2 Interviews 15

3. Le four merveilleux 15

3.1 Description 16

3.2 Interviews 16

4. Les géants 18
4.1 Description 18
4.2 Interviews 18
III. Répertoires du carnaval de Cassel. 24
1. Le réveil. 25
2. Le pas des Arlequins. 25
2.1 Partie A 25
2.2 Partie B 26
3. Le four merveilleux. 26
3.1 Couplets 27
3.2 Refrain 28
4. Le Reuzelied 28
4.1 Collecte d'Edmond de Coussemaker. 29
4.1.a Partie A 29
4.2.a Partie B 29
4.2 Transcription de l'air au piano par Tac-Coen. 29
4.2.a Intro 30
4.2.b Partie A 31
4.2.c Partie B 31
4.2.d Ritournelle 32
4.3 Collectes d'André-Marie Despringre. 34
4.3.a Premier chanteur 35
4.3.b Second chanteur 35
4.4 Le Reuzelied joué par l'harmonie 36
4.4.1 Partie A 36
4.4.2 Partie B 37
4.4.3 Ritournelle 38
En conclusion 40
Annexes 41